

II

*Nos fesses ne sont pas les leurs. Souvent j'ai vu
Des gens déboutonnés derrière quelque haie
Et dans ces bains sans gêne où l'enfance s'égaie
J'observais le plan et l'effet de notre cul.*

*Plus ferme, blême en bien des cas, il est pourvu
De méplats évidents que tapisse la claie
Des poils ; pour elles c'est seulement dans la raie
Charmante que fleurit le long salin touffu.*

*Une ingéniosité touchante et merveilleuse
Comme l'on n'en voit qu'aux anges des saints tableaux
Imite la joue où le sourire se creuse.*

*Oh ! De même être nus, chercher joie et repos
Le front tournés vers sa portion glorieuse
Et, libres tous les deux, murmurer des sanglots ?*